



 XUNTA
DE GALICIA.

 Xacobeo 21-22

Corcubión



**une promenade à travers
l'histoire et la vie**



Corcubión

CORCUBIÓN EST LA COMMUNE LA PLUS PETITE DE GALICE ET SE COMPOSE DE SEULEMENT DEUX PAROISSES : REDONDA ET SAN MARCOS, DONT LA VIEILLE VILLE A ÉTÉ DÉCLARÉE ENSEMBLE HISTORIQUE EN 1984. NICHÉE DANS LA RÍA DE CORCUBIÓN, LA VILLE S'INSÈRE DANS LE TERRITOIRE CONNU SOUS LE NOM DE COSTA DA MORTE. LES PÈLERINS SONT NOMBREUX À ARPENTER SES RUES ET SES CHEMINS, PUISQU'ELLE EST SITUÉE SUR LE PROLONGEMENT DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES VERS FINISTERRE. EN 2000, CORCUBIÓN A ÉTÉ DÉCLARÉE COMMUNE D'INTÉRÊT TOURISTIQUE.

À ne pas manquer

A Casa Miñóns



B Belvédère Benigno Lado et front de mer



C Anciens tribunaux



D Casa Teixeira



E Église de San Marcos da Cadeira



F Pazo de Altamira



L'itinéraire



- 1 Praza Castelao
- 2 Praza José Carrera
- 3 Rúa Antonio Porrúa
- 4 Campo de Santo Antonio
- 5 Belvédère Benigno Lago
- 6 Rúa Pepe Miñóns
- 7 Rúa Juan Benito Carrera Fábregas
- 8 Praza Párroco Francisco Sánchez
- 9 Rúa San Marcos
- 10 Avenida de la Marina



Corcubión

CORCUBIÓN EST LA COMMUNE LA PLUS PETITE DE GALICE ET SE COMPOSE DE SEULEMENT DEUX PAROISSES : REDONDA ET SAN MARCOS, DONT LA VIEILLE VILLE A ÉTÉ DÉCLARÉE ENSEMBLE HISTORIQUE EN 1984. NICHÉE DANS LA RÍA DE CORCUBIÓN, LA VILLE S'INSÈRE DANS LE TERRITOIRE CONNU SOUS LE NOM DE COSTA DA MORTE. LES PÈLERINS SONT NOMBREUX À ARPENTER SES RUES ET SES CHEMINS, PUIS-QU'ELLE EST SITUÉE SUR LE PROLONGEMENT DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES VERS FINISTÈRE. EN 2000, CORCUBIÓN A ÉTÉ DÉCLARÉE COMMUNE D'INTÉRÊT TOURISTIQUE.

Notre itinéraire commence sur la **praza Castelao** ¹, un endroit facile d'accès, avec un parking public et un arrêt de bus tout proche. C'est la place la grande et la plus importante de Corcubión, où l'on peut admirer le **CASINO** et la **CASA MIÑONES**, installée au numéro 15. Cet édifice était la propriété de Manuel Miñóns Barros, correspondant de la Banque d'Espagne, représentant de Tabacalera, homme politique libéral, maire de Corcubión et vice-consul d'Allemagne et d'Argentine. Manuel Miñones a même été proposé pour l'attribution de l'Ordre de l'Aigle rouge pour avoir soutenu le ravitaille-

ment des submersibles allemands dans la ría de Corcubión pendant la Première Guerre mondiale. Devant sa maison, un monument est érigé en son honneur pour avoir contribué au développement de la ville.

Juste à côté, n'hésitez pas à entrer dans la **Peixería Mar Viva**, la première poissonnerie touristique de la région où vous pouvez non seulement acheter du poisson et des fruits de mer frais, mais aussi les déguster dans le restaurant situé au premier étage. Ici, le client choisit lui-même le produit, la méthode de préparation et la garniture, et crée ainsi le plat qui lui convient.

Les maisons qui occupent la place présentent une structure très similaire: la plupart d'entre elles possèdent un balcon en fer forgé au premier étage et des galeries à l'étage supérieur, ce qui donne une certaine harmonie. Dans la petite palmeraie, on découvre un panneau indiquant que nous

P. PRÉCÉDENTES Détail d'une maison de marin et vue sur le port depuis la praza Párroco Francisco Sánchez

EN BAS Casa Miñóns

PAGE CI-CONTRE Peixería Mar Viva







sommes sur le chemin du Cap Fisterra; il ne reste que 14 kilomètres pour y arriver.

Sur la même place, il convient de mentionner [Cafetería Pazo](#), une adresse classique à Corcubión, forte de plus d'un demi-siècle d'expérience dans le monde de l'hôtellerie-restauration. Ces dernières années, elle est devenue un lieu de halte et de rencontre pour les pèlerins et les visiteurs, il n'est donc pas surprenant que les pèlerins y fassent tamponner leur carnet (Crédenciale).



Quelques mètres plus loin, nous arrivons sur la **praza José Carrera** ②, où se distingue l'édifice de l'Indiano et philanthrope du même nom. José Carrera Fábregas émigra à Buenos Aires où il fit fortune, devenant vice-président du Banco de Galicia y Buenos Aires. Il aida ses compatriotes en versant une pension aux plus démunis et donna un coup de main à ceux qui choisirent d'émigrer en Argentine. Il a également réalisé son souhait de construire un centre éducatif dans son village natal, dans la chapelle, aujourd'hui disparue, où sa dépouille avait reposé pendant des années, dans l'urne en zinc utilisée pour rapatrier son corps. Aujourd'hui, le bâtiment est le siège de la mairie

P. PRÉCÉDENTES Architecture noble avec blasons de la rúa Antonio Porrúa et Peixería Mar Viva

EN HAUT Église de San Marcos de Cadeira

EN BAS Détail dans la rúa Antonio Porrúa

de Corcubión et abrite également plusieurs bureaux publics.

Ici, on trouve aussi le marché municipal de Corcubión, où sont vendus des produits locaux frais, ainsi que le restaurant [Mar Viva II](#), le premier établissement certifié par le label Polbo de Lonxa, qui garantit que le poulpe qui y est servi provient des criées des villes voisines telles que Fisterra, Corcubión, Lira, Muros ou Porto do Son.

Notre balade se poursuit le long de la **rúa Antonio Porrúa** ③, anciennement connue sous le nom de Calle Real, où nous découvrirons de magnifiques exemples d'architecture noble blasonnée et la petite **CHAPELLE DU PILAR**, de 1931, rattachée à l'Asilo de Ancianos Pobres Desamparados (foyer pour personnes âgées démunies sans abri). Aujourd'hui, elle est utilisée par les résidents locaux qui y organisent plusieurs activités culturelles.



Depuis le balcon de la [Taberna Mariñeira O Ribeiro](#), on peut apercevoir l'image d'un pirate ; selon certains, la région aurait servi de repaire à certains d'entre eux lorsqu'ils naviguaient sur ces mers. Elle est flanquée, à côté du bâtiment d'une ancienne usine de limonades, par le [Bar O Quenxeiro](#), qui propose des tapas et des assiettes de tapas, en plus d'organiser régulièrement des spectacles musicaux qui animent la vie culturelle de Corcubión.

En continuant sur la même rue, on arrive à la [Ferretería-Bazar San Marcos](#) où, en plus des articles typiques d'un bazar, vous pourrez également acheter des accessoires pour la pêche et la plongée. Cette activité présente un grand intérêt en raison des nombreuses épaves découvertes dans la zone, et qui ont fait l'objet d'études ces dernières années.

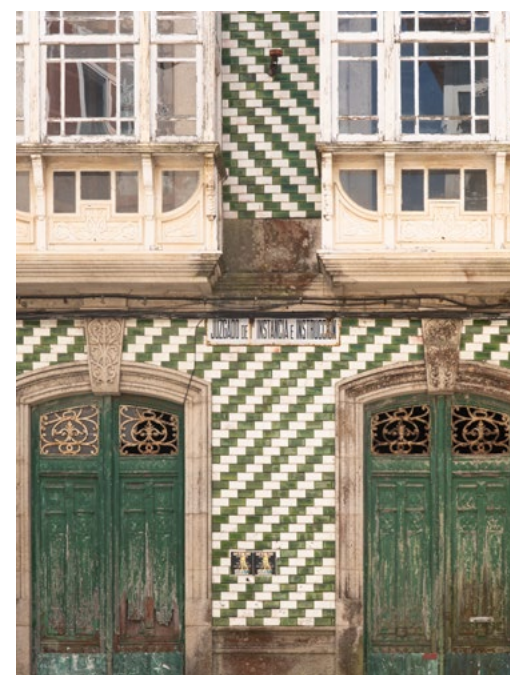
EN HAUT Chapelle de Santo Antonio

EN BAS Taberna mariñeira O Ribeiro



Rappelons que la zone de Carrumeiro Chico -hauts-fonds rocheux de la ría de Corcubión- est connue comme étant le cimetière des navires grecs, en effet, au début du XXe siècle, plusieurs bateaux à vapeur d'armateurs grecs firent naufrage dans ces eaux.

Il vaut ensuite la peine de se rendre dans la partie haute de la ville afin d'y visiter le **campo de Santo Antonio** 4, avec sa chapelle et son calvaire baroques. En chemin, nous observerons de nombreux exemples d'architecture populaire où les maisons nous dévoilent leurs parapets, leurs solainas (balcons en pierre) et galeries soutenues par de robustes colonnes et poutres en pierre. Il convient notamment de signaler la **CASA DE CARMEN**, une construction du XVIIe siècle entièrement restaurée, qui a maintenu la configuration architecturale des maisons de marins et qui a été convertie en hébergement touristique.



En remontant la rúa Peligros, on arrive à la **CHAPELLE DE SANTO ANTONIO**, fondée par Petronila de Rocha en 1719, comme le montre l'inscription gravée sur la base du calvaire; une habitante de Moraime (Muxía) la fit construire pour assurer une aumônerie à un de ses parents. Sur le parvis de l'église, un buste commémore le curé Ramón Dosil Martínez, promoteur de l'association *Por una vida sin droga* (Pour une vie sans drogue). Son travail acharné en faveur de la jeunesse locale a conduit ses voisins et ses paroissiens à se souvenir de lui par ce petit hommage.

Nous descendons les escaliers vers la rúa Rafael Juan jusqu'au numéro 44 où se trouve la **Casa da Balea**. Il s'agit d'un hébergement

EN HAUT Anciens tribunaux de Corcubión

EN BAS Détail de la façade du tribunal

PAGE CI-CONTRE Belvédère Benigno Lado



rustique, tout à fait charmant, dans un bâtiment restauré et dont le thème tourne autour de la baleine. Dans la ría de Corcubión, entre 1924 et 1985, il y avait une usine de chasse à la baleine qui transformait des milliers de cétacés pour obtenir de la viande, de l'huile, de la graisse, des fanons, du guano et de l'ambre gris, ce dernier étant très prisé dans l'industrie de la haute parfumerie.

Nous poursuivons notre descente jusqu'au front de mer, en passant par le belvédère Ramón Pais puis en continuant jusqu'au **belvédère Benigno Lago** 5, inauguré en 1981, où il est conseillé de s'arrêter pour contempler l'anse et son port, l'un des plus beaux coins de Corcubión. Le belvédère est présidé par le MONUMENT À BENIGNO LAGO qui, à la fin du XIXe siècle, émigra en Argentine et au Pérou où son travail dans l'exploitation des mines de mica et dans l'industrie de la pêche lui permit d'amasser une grande fortune, dont une partie fut investie dans son village

natal. Parmi ses autres travaux dignes de mention, citons sa contribution à l'assainissement de la ría, faisant de Corcubión l'une des premières municipalités de la province à disposer d'une alimentation en eau potable et donnant naissance à une industrie de la pêche caractérisée par une importante flotte navale.

Après ce régal pour les yeux, nous remontons la **rúa Pepe Miñóns** 6 jusqu'à l'ANCIEN TRIBUNAL DE CORCUBIÓN, un bâtiment coloré de



style moderniste, aujourd'hui inutilisé, dans lequel on peut observer des galeries élaborées. Nous entamons ensuite une courte visite des maisons de la ville qui arborent des blasons.

Sur la plaza Médico Ramón Carrera, il s'agit de la CASA DE JOSÉ SENDÓN, avec le blason de la famille et ses serpents qui se font face. Juste en face, Mercería Lola possède tout le charme des boutiques d'antan et à l'intérieur, ce ne sont pas les pelotes de laine, les fils, les boutons, les dentelles et les broderies qui manquent... Avant de poursuivre, et pour reprendre des forces, nous pouvons déguster une savoureuse empanada chez O Forno, qui propose également un menu du jour et des plats à emporter.

P. CI-CONTRE, EN HAUT Casa Teixeira

P. CI-CONTRE, EN BAS Sculpture de San Marcos de Cadeira
EN HAUT Pazo de Altamira

Nous continuons notre itinéraire par la rúa Mártires, en mémoire des martyrs de Corcubión qui prirent part aux combats contre les Français en 1809, puis nous arrivons au Campo do Rollo qui fut jadis le lieu d'exécution des sentences prononcées par le juge et le maire.

Plus loin, dans la **rúa Juan Benito Carrera Fábregas** 7, il faut s'arrêter pour contempler le PAZO DE LOS TRABAS, seigneurs de Corcubión au Moyen Âge, qui présente une architecture marine traditionnelle d'une maison avec un parapet et des murs irréguliers.

Retour au Campo do Rollo pour emprunter la rúa As Mercedes et, au numéro 1, nous voici arrivés devant un autre palais: la CASA TEIXEIRA, avec l'imposant blason de la famille Obregón.



Notre promenade nous mènera jusqu'à la **praza Párroco Francisco Sánchez** ⁸, dominée par l'[ÉGLISE DE SAN MARCOS DA CADEIRA](#), un exemple évident du style gothique maritime des XIVe-XVe siècles, bien qu'elle subira par la suite de multiples modifications en raison des incendies causés pendant les invasions napoléoniennes ou encore à la suite de catastrophes naturelles. Son intérieur abrite la sculpture de San Marcos da Cadeira qui, selon la légende, serait arrivé à Corcubión à bord d'un navire vénitien. Après son arrivée, des tempêtes incessantes empêchèrent le navire de prendre la mer et l'équipage, désespéré, décida d'abandonner l'image dans l'église. C'est alors que le temps commença à s'améliorer et le bateau put repartir; cet évènement a été interprété comme l'expression du désir de san Marcos de rester dans le village. La place rend hommage au curé Francisco Sánchez, qui a intercedé pour empêcher la fusillade de vingt-trois prisonniers en 1936, pendant la guerre civile. Un monument financé par souscription populaire perpétue la mémoire de cet homme modeste.

En descendant la **rúa San Marcos** ⁹, on arrive au [PAZO DE ALTAMIRA](#), construit pour abriter la résidence des comtes, anciens seigneurs de Corcubión, qui y établirent la

capitale de la juridiction en 1430. Il servait également de siège à la prison et de salle d'audience du tribunal seigneurial (Juzgado Señorial). Installé dans les anciennes écuries du pazo, [La Gavilla](#) (entrée par Travesía Mariña n° 13) est un établissement de référence dans la vie nocturne de Corcubión.

En suivant l'**avenida de la Marina** ¹⁰, plusieurs restaurants proposent de goûter à la gastronomie locale à base de produits frais de la ría, tels que le [Café-Bar Alborada](#), le [Restaurante San Martín](#) ou le [Restaurante Carrumeiro](#). Devant ce dernier, sur l'avenida da Viña, nous sommes surpris par un petit jardin bien entretenu, agrémenté d'éléments décoratifs typiques d'une ville maritime, tels qu'une ancre, une maquette de navire à grande échelle ou la colonne de marbre à la mémoire des machinistes et soutiers du torpilleur Habana, qui trouvèrent la mort sur cette côte en 1888.

Notre visite s'achève au port, d'où l'on peut admirer les bateaux traditionnels, la criée et les bâtiments du club nautique et de la Cárcel del Partido, ancienne prison provinciale, restaurée en 1996 puis transformée en centre d'exposition et office du tourisme, qui conserve les différentes pièces d'antan, comme la cour, les cellules et l'infirmerie.

Plage de Quenxe et phare du Cabo de Cee

À quelques mètres du centre historique de Corcubión, la [PLAGE DE QUENXE](#) offre d'excellentes conditions au pied du village, avec des eaux calmes, du sable blanc et des hôtels et restaurants à notre service.

En 1457, les troupes de Don Rodrigo de Luna, archevêque de Compostelle, débarquèrent sur cette plage pour affronter le seigneur d'Altamira et furent vaincues par Gomes de Riobóo, qui était à la tête de la population locale. Cet événement historique fait l'objet d'une reconstitution annuelle chaque été lors de la foire médiévale.

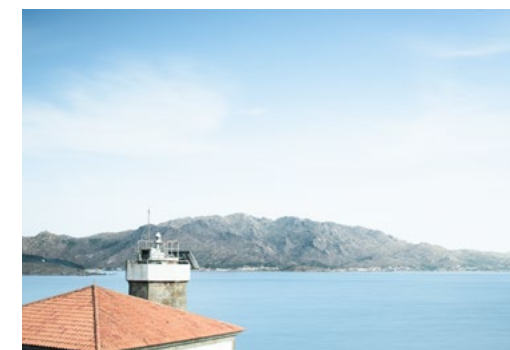
Dans les environs immédiats, se dresse le [CASTRUM DE QUENXE](#), un site préromain qui date des 1^{er} et 2^e siècles avant Jésus-Christ. Bien qu'aucune fouille n'ait été effectuée, son emplacement nous permet d'affirmer que les colons pêchaient déjà dans la région et contrôlaient peut-être l'accès à l'anse.

Sur le chemin en direction du phare, on passe devant le [CHÂTEAU DU CARDENAL](#), érigé au XVIII^e siècle comme partie intégrante du système défensif de la Costa da Morte. Avec un équipage de douze canons et plus de quatre-vingt-dix soldats, il protégeait la région des attaques des pirates, le bras de mer étant un passage obligé pour ces derniers qui venaient s'y réfugier et s'approvisionner sur les routes maritimes entre l'Europe du Nord

et la Méditerranée. Aujourd'hui, il s'agit d'une résidence privée.

La route se termine au [PHARE DU CABO DE CEE](#), en activité depuis 1860 et d'une portée d'environ 13 kilomètres. De là, nous pouvons contempler les dangereux hauts-fonds rocheux de Lobeira et Carrumeiro, qui ont causé tant de naufrages au cours de l'histoire, la grande masse granitique du Mont do Pindo, lieu magique pour le peuple celte, et le légendaire Cap Fisterra.

EN BAS Phare de Corcubion
PAGE CI-CONTRE Praia de Quenxe
P. SUIVANTE Vue depuis le phare





გზიციბ